

CONGRÈS SPIRITE INTERNATIONAL
===== Septembre 1925 =====

CATALOGUE DE
L'EXPOSITION
SPIRITE



*Editions de la Bibliothèque
de Philosophie Spiritualiste
8, Rue Copernic, Paris-16^e*

MAISON DES SPIRITES, 8, Rue Copernic, PARIS

CONGRÈS SPIRITE INTERNATIONAL
===== Septembre 1925 =====

CATALOGUE DE
L'EXPOSITION
SPIRITE



MAISON DES SPIRITES, 8, Rue Copernic, PARIS

Le Congrès spirite international de Paris prévoyait, dans son programme, une exposition. Le présent catalogue en détaille la substance. Par ses rubriques : Peinture, photographies de personnalités spirites, aquarelles, pastels, sanguines, gravures, dessins médiumniques, albums et recueils, sculptures, vitraux, musique, photographies, littérature spirite et objets ayant trait à l'histoire du spiritisme, ce catalogue démontre que les intentions des organisateurs ont été, surtout, de donner à leur exposition un caractère artistique et instructif, c'est-à-dire de se limiter presque exclusivement à l'un des multiples domaines où le spiritisme peut montrer des expressions de lui-même.

Il ne pouvait être question, en effet, de renouveler à Paris cette année une exposition du genre de celles qui, tout récemment, avaient lieu à l'étranger (Psyisk Udstilling, Copenhague, 10-18 janvier 1925, et Exhibition of objects of psychic interest, depuis 1778. Londres, « Spiritualist Alliance », 20-21 mai 1925). Nous avons voulu ici, à la suite de ces deux expositions, présenter, d'une part, diverses œuvres d'art inspirées, en dehors de toute médiumnité, à des artistes peintres, sculpteurs et graveurs, tout à la gloire de la doctrine spirite; d'autre part, des dessins et autres productions artistiques émanant de médiums et constituant des témoignages — pour le moins curieux sinon tous d'une qualité esthétique très élevée — du fait que les Esprits peuvent s'exprimer tout aussi indiscutablement par les moyens de l'artiste que par ceux de l'écrivain, par la pensée dessinée que par la pensée écrite.

Il est évident que, tout aussi bien qu'il existe des messages et communications dont la syntaxe hésitante et l'expression parfois très confuse, prouvent que l'Entité a rencontré, pour se faire entendre, des difficultés en lui-même ou chez le médium son interprète, de même, dans la pratique de la peinture et du dessin, les Désincarnés s'essayant à composer des formes parlantes, se heurtent-ils souvent à des obstacles qui concourent à donner à leurs œuvres un caractère étrange, déconcertant, auquel s'ajoutent les maladresses et les pauvretés d'une technique qui ferait sourire bien des maîtres du dessin.

Nous avons voulu cependant montrer un bon nombre de ces œuvres que la critique d'art peut-être considérera avec une sorte de pitié, mais où il nous semble que résident des indications premières, des renseignements dès aujourd'hui utiles et qui le deviendront davantage, un jour, aux yeux de l'historien du spiritisme, lorsque nous aurons acquis une connaissance plus complète du mécanisme de la médiumnité et lorsque nous saurons mieux le rôle que dans l'avenir ménagent, à L'ART, les Guides spirituels préoccupés d'ajouter à toutes nos lumières, sur la frontière de l'Ici-bas et de l'Au-delà où nous nous rencontrons. Ces conceptions de flores singulières, cette zoologie bizarre, ces arabesques où, dans l'inattendu et le caprice des lignes, se laissent reconnaître l'imagination et la couleur des artistes orientaux, ces figures caractéristiques, ces symboles, et jusqu'à l'extrême naïveté et l'obscurité presque totale de tels dessins où l'idée se perd sous les défaillances de l'exécution, rien de tout cela n'est indifférent. Nous ne sommes pas ici dans un « salon » ordinaire où les jurys acceptent ou repoussent des envois au nom d'une certaine perfection humaine dont ils font leur critérium de jugement. Nous autres, du point de

vue de L'ART comme du point de vue de la science, de la morale, de la philosophie spirite, nous cherchons la vérité et ne cherchons qu'elle. Une œuvre ne nous paraît point intéressante parce qu'elle tend à ressembler rigoureusement aux chefs-d'œuvre du musée. Elle retient notre attention, tout au contraire, par ce que nous y voyons d'inexplicable encore, mais qui pourrait être plus tard expliqué, sous des formes améliorées, épurées, à la faveur d'une « dictée » plus facilement transmise et reçue.

Nous avons l'expérience que des médiums — phénomènes physiques ou intellectuels — ont d'abord usé médiocrement de leurs dons, et puis, à l'exercice, y sont devenus des maîtres surprenants. De même faisons-nous pleinement crédit à la médiumnité artistique. On en connaît, dans le passé, de très beaux exemples, mais il semble que malgré les essais actuels de nombreux médiums, ce soit là une faculté qui se trouve quelque peu en retard sur les autres dans son avancement général.

Si nous disposions d'autant de belles œuvres peintes que nous connaissons de magnifiques messages dictés, nous aurions déjà des éléments pour composer un bien beau musée d'art spirite. Ils nous manquent, en qualité et en nombre. Et c'est précisément cette pénurie relative, cet attardement dans la culture de la médiumnité artistique, que nous avons voulu, pratiquement, signaler ici, en sorte que nos médiums demain essayent de faire jaillir en eux le talent des arts graphiques et plastiques tout de même qu'aujourd'hui ils mettent leur principale ambition à enregistrer d'éloquentes communications écrites.

Il est impossible que nos frères spirituels dans l'astral n'aient pas préentendu qu'ils doivent apporter à l'humanité un secours, DANS L'ART, comme ils lui en apportent dans d'autres départements de l'activité humaine. Il doit

y avoir un jour un art spirite comme il existe une science spirite.

L'art, à l'heure présente, réclame autant de secours qu'en peuvent réclamer les savants de la matière, les philosophes qui croient au néant d'après-mort, etc. Ceux-là seront sauvés à leur temps, mais il est opportun que l'esprit projette ses lumières aussi sur l'art trop souvent pétri d'un déplorable matérialisme, et il est à souhaiter que nous voyions bientôt les Influences orienter vers des buts plus spirituels et plus quintessenciés les manieurs d'ébauchoirs et de pinceaux.

Nous ne désespérons certes pas que cette illumination de l'argile et de la boîte à couleurs se produise bientôt. Et nous pensons que, parallèlement, des Esprits dirigeront les médiums dessinateurs et peintres de telle manière que leurs productions s'expliquent mieux, perdent cet aspect sybillin qui les rend suspectes au profane, et, par surcroît, gagnent en habileté manuelle ce qui leur fait trop fréquemment défaut aujourd'hui. Nous croyons personnellement pouvoir affirmer qu'un dessin médiumnique obtenu n'a pas besoin d'être inexplicable pour être beau et qu'il y a quelque candeur à s'en tenir à l'hypothèse : « Si cela ressemblait à une œuvre d'art non médiumnique, ce ne serait plus inspiré par les Esprits. » On peut envisager que la Marque de l'Esprit, la qualité d'inspiration deviendront lisibles, dans des œuvres claires, le jour où les Esprits eux-mêmes auront assez développé cette médiumnité toute particulière à l'art et qui, plus qu'elle ne l'est, devrait être recherchée par les spirites.

De cette assurance, ne voyons-nous pas déjà une preuve éclatante dans les œuvres du médium-mineur Augustin Lesage ? Ce catalogue est suivi d'un article relatif

au dit artiste : le lecteur s'y reportera. Mais qu'il soit dit ici que les peintures de Lesage dénoncent précisément le sceau de l'Esprit en ce sens que leur invention, leur stylisation, leurs grandes ordonnances architecturales, tout y définit l'inspiration qu'un homme si simple et si peu préparé à l'art ne pouvait tirer de lui-même. Mais, tout à la fois, on y voit l'ordre, la juste et subtile échelle des valeurs, l'équilibre, et enfin, pour tout dire, cette sagesse, cette harmonie qui garantissent « le bon message dessiné » et le font sans hésitation admirer comme les plus « beaux messages écrits ».

C'est vers l'ordre, le style, que Lesage et son Esprit conseiller invitent les médiums dessinateurs et peintres avec leurs inspireurs de l'Astral, à se diriger.

Ainsi défini le but de la présente Exposition, nous croyons superflu d'ajouter aux pages que l'on vient de lire. Confiants que nos visiteurs et amis — qu'ils soient ou ne soient pas spirites — verront en ce groupement d'œuvres, de photographies, de revues, de livres, de journaux et d'objets divers, une preuve encore que le spiritisme est un levier puissant qui à chaque moment soulève un peu plus le monde, nous adressons (1) à tous ceux qui, de France et d'étranger, venus à nous, tinrent à honneur de figurer sur nos cimaises, notre remerciement le plus reconnaissant et le plus fraternel.

M. CASSIOPÉE.

(1) Notamment à M. Pharasius, qui nous a prêté des documents entre tous remarquables.

EXPOSITION DU SPIRITISME
AU
**Congrès de la Fédération Spirite
Internationale**

(Septembre 1925)

MAISON DES SPIRITES, 8, rue Copernic, PARIS (16^e)

LES BUTS

A l'occasion du Congrès de la *Fédération Spirite Internationale*, qui aura lieu à Paris, en septembre 1925, à la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, sera organisée, dans cet immeuble même, une EXPOSITION DU SPIRITISME. Déjà à l'étranger, Londres, Edimbourg, Copenhague — et autrefois, en 1900, à Genève — ont eu lieu des expositions de ce genre si hautement démonstratif. Les organisateurs de la présente Exposition souhaitent que cette manifestation, coïncidant avec un événement d'une importance si capitale, soit digne de la circonstance qui la provoque.

Aussi adressent-ils le plus vif et le plus pressant appel à toute personne qui croirait pouvoir, par la qualité des envois qu'elle ferait à cette Exposition, ajouter à la démonstration éloquent que l'on se propose de fournir, sur le terrain d'un spiritisme inspirateur des arts, et, par ailleurs, si pleinement éducateur, *comme vérité et certitude acquise*, sous les modalités et les aspects les plus variés.

L'Exposition comprendra, comme rubriques essentiell-

les : une section artistique où peintres, sculpteurs, architectes, graveurs, médailleurs, pourront grouper des œuvres suggérées à leurs talents par des thèmes spiritualistes où apparaîtra nettement l'intention d'exalter une conception spirite ou spiritualiste (1). Puis une section largement subdivisée, où figureront : les dessins, sculptures, œuvres d'art de tout genre réalisées *par des médiums proprement dits*, sous l'action conseillère des Amis Invisibles ; les portraits des grands spirites, les spécimens de journaux, de revues anciennes relatives au Spiritisme, les livres *rare*s le concernant, les manuscrits *signés de spirites notoires* ou les objets leur ayant appartenu ; les spécimens d'écriture automatique obtenus par des *médiums connus* dans l'histoire du mouvement spirite depuis ses débuts, les objets d'apport rigoureusement authentiques (y joindre un court procès-verbal relatant les circonstances précises où l'apport fut obtenu) ; tous accessoires ou objets d'expérience *ayant une valeur historique* (oui-ja, trompette, tables, appareils enregistreurs, etc.) ; les photographies spirites, les dessins, voire humoristiques, ayant trait aux croyances ou aux expériences, les œuvres musicales inspirées par l'idéal spirite, les moulages, empreintes, obtenus avec le concours des Esprits, en somme TOUT DOCUMENT pouvant ajouter une note instructive, pittoresque, un renseignement utile à cet ensemble dont l'intention est de participer, par un spectacle plastique, à la gloire du Spiritisme qui, dans ce même moment — septembre 1925 — ralliera dans nos murs des représentants du monde entier, pour un fécond échange d'idées fraternelles.

(1) A cette section, où ne sera accueillie que de la sculpture de petite dimension, pourra être annexée, près des œuvres des artistes vivants, une rétrospective d'œuvres d'artistes du passé, si les familles ou possesseurs de ces œuvres nous les font parvenir. De même y prendront place les gravures anciennes ayant un rapport avec le spiritisme doctrinal ou expérimental.

LE REGLEMENT

1° L'Exposition se tiendra 8, rue Copernic, à la Maison des Spirites, du 30 août au 30 septembre 1925.

2° Tous les objets exposés devront avoir un caractère *exclusivement spirite*.

3° La Commission d'organisation se réserve la faculté d'éliminer les envois dont elle estimerait qu'ils ne répondent pas suffisamment au programme d'enseignement et de démonstration que l'on se propose. De même elle pourra choisir parmi les envois d'un même exposant et ne pas les présenter tous s'il arrive qu'elle soit obligée à prendre cette mesure, par faute d'emplacement disponible. C'est conseiller aux exposants d'œuvres d'art et notamment aux envoyeurs de dessins, de ne compter, en principe, que sur une surface de cimaise n'excédant pas 1 m. 10 × 1 m. 20 pour l'ensemble de leurs œuvres.

4° Dans tous les cas, les frais d'envoi, de manipulation à l'arrivée comme au départ, et de retour, restent à la charge des exposants.

5° Aucune œuvre, objet ou document exposés ne pourront être enlevés avant la fin de l'Exposition.

6° On est instamment prié de joindre à tout envoi, *en prévision de l'établissement d'un catalogue analytique*, une *notice* où seront consignés tous les renseignements utiles à instruire les visiteurs sur la *nature spirite* de l'objet en question : origines, dates, noms des médiums producteurs (en cas de documents écrits, d'apports, etc.) ; bref, tout ce qui pourra contribuer à la rédaction d'un commentaire explicatif, de quelque objet qu'il s'agisse.

7° A la demande de l'exposant, son nom et son adresse seront spécifiés au catalogue. En principe, cette indication sera fournie, sauf dans le cas où les exposants déclareraient vouloir conserver l'anonymat.

8° Le Comité décline toute responsabilité pour les erreurs qui pourraient se glisser dans le catalogue.

9° Les envois seront assurés contre l'incendie, le vol et les accidents de toute nature, pendant tout le temps qu'ils séjourneront dans la MAISON DES SPIRITES. En conséquence, on est prié de mentionner sur une fiche établie au modèle ci-joint (1), la valeur à laquelle on estime chacune des pièces exposées.

10° Les envois devront être expédiés, DERNIER DÉLAI, et franco de tout frais, à la MAISON DES SPIRITES, du 14 juillet au 14 août (les envois en gare ne sont pas admis). Passé cette date, le Comité organisateur ne peut s'engager à les faire figurer à l'Exposition.

11° Les documents exposés devront être retirés par leurs expéditeurs *avant* le 15 octobre 1925. A cette date, ils leur seront retournés en port dû. Si l'exposant précise que le retour de l'objet doit être assuré par nous dès la fin de l'exposition, il est entendu que ces retours seront adressés en *port dû* au destinataire (1).

12° Toutes les œuvres dessinées, gravées, devront être sous verre; toutes les peintures encadrées (2). En cas de sculpture, les selles et socles devront être fournis par les exposants.

13° Les objets précieux devront être présentés sous vitrine. Le Comité ne peut s'engager à en fournir.

14° L'Exposition sera ouverte, en semaine, de 13 à 18 heures, et les dimanches de 9 à 12 heures et de 13

(1) Nous ne croyons pas nécessaire de reproduire ici le modèle de la fiche qui fut remplie par les exposants.

(1) C'est expressément dire que les frais nécessités par les diverses opérations de déballage, de remballage et de transport seront suivis en remboursement, lors de l'arrivée et du renvoi des œuvres et des documents destinés à l'Exposition.

(2) Les organisateurs crurent, postérieurement, devoir faire quelque exception à cette règle, bien des exposants n'ayant pas pu, pour diverses raisons, l'observer eux-mêmes.

à 18 heures; sauf pendant la durée du Congrès, toutes les salles en seront visibles. Les grands salons resteront fermés au public, en semaine, pour les quelques jours où s'y réuniront les congressistes.

15° Tous les envois devront être adressés ainsi que suit : « Comité d'organisation de l'Exposition du Congrès, MAISON DES SPIRITES, 8, rue Copernic, Paris (16°). »

16° Toute la correspondance devra être adressée à M. l'Organisateur de l'Exposition du Congrès, même adresse.

17° Sans attendre le moment d'envoyer les œuvres, documents ou objets qu'ils se proposent d'exposer, les personnes qui désirent participer à cette manifestation sont priées de remplir avec soin une *NOTICE* établie sur le modèle susdit et de les faire parvenir le plus tôt possible à M. l'Organisateur, qui leur en accusera aussitôt réception.

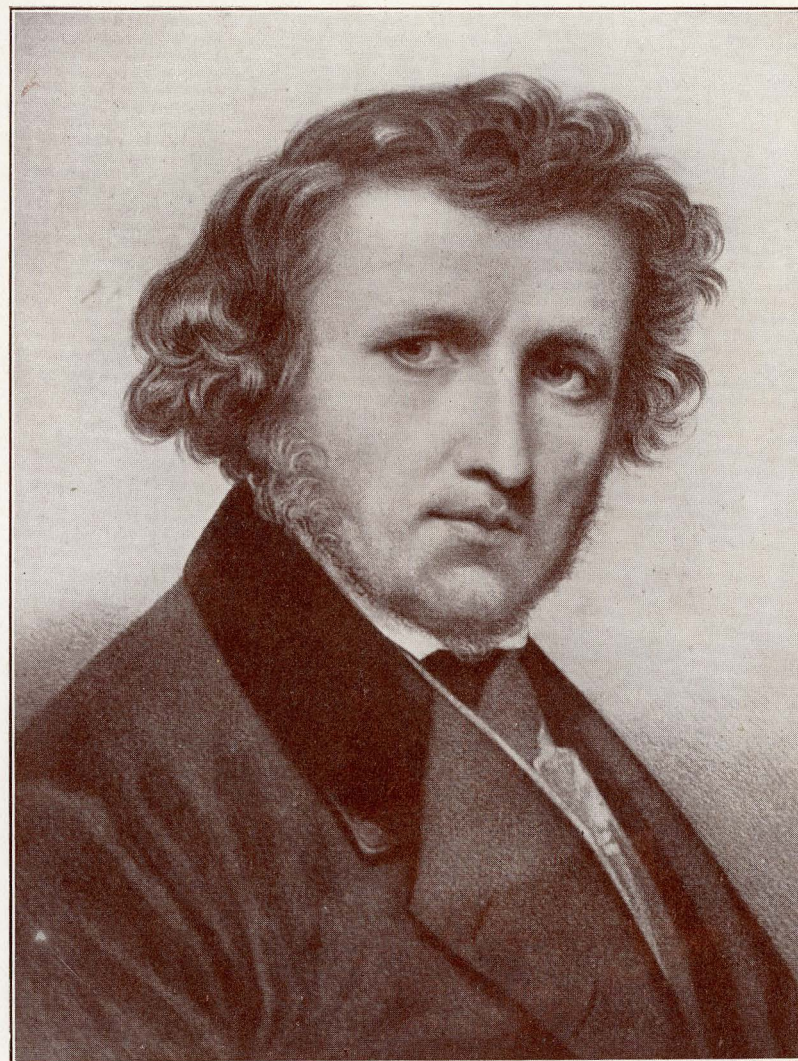
18° En outre, les exposants sont vivement sollicités d'envoyer à M. l'Organisateur, le plus tôt possible, et en tous cas avant le 1^{er} août 1925, les renseignements descriptifs et autres qui doivent servir à la confection du catalogue (au reste, une case est réservée à cet effet sur la notice désignée au paragraphe 17).

19° Tels exposants pourraient éventuellement être consentants à léguer les objets qu'ils enverront, pour être conservés dorénavant après l'Exposition, à la MAISON DES SPIRITES, et y constituer l'embryon d'un futur MUSÉE permanent du Spiritisme. Ces dons seront accueillis avec reconnaissance et mention en sera faite : 1° Au catalogue. 2° Dans les publications de la *Revue Spirite*, du *Bulletin* de l'U. S. F. et des *Archives de la Fédération Spirite Internationale*.

20° OBSERVATION IMPORTANTE. — A notre regret, les difficultés et les frais très élevés qu'entraînent les opérations de *dédouanement*, nous obligent à limiter l'exposition aux envois provenant exclusivement de

France, y compris l'Algérie et la Tunisie. Ne pourront être exposés, comme objets de provenance *étrangère*, que ceux qui seront directement apportés par leurs possesseurs ou leurs représentants qualifiés en France, restant à leur charge le soin de les reprendre, 8, rue Copernic, à l'issue de l'Exposition, sans que nous ayons à intervenir *de quelque façon que ce soit* dans les opérations de réception et de renvoi desdits objets, *hors des limites des frontières*.

21° Si la fermeture de l'Exposition était prorogée, le présent règlement restera en vigueur pendant toute la durée de la prorogation, les délais de retrait des œuvres étant reportés d'un nombre de jours égal à la durée supplémentaire de la prorogation qui sera annoncée en temps convenable dans la *Revue Spirite*.



ALLAN KARDEC
(5 Octobre 1804 — 31 Mars 1869)

I

PEINTURE

Portraits, Compositions allégoriques, Paysages Collection des œuvres de peinture du médium Augustin Lesage

1. ALESI (Hugo d') +. — *Portrait d'Abailard.*

Obtenu médiumniquement à la prière de Mme E. de Valpinçon, spirite, et depuis longtemps en communication avec un esprit qui disait être celui d'Abailard. Elle lui demanda d'inspirer un dessinateur médium de ses amis, Hugo d'Alési. Ainsi fut réalisée cette figure, dessinée en pleine obscurité, comme d'ailleurs la plupart des dessins spirites de l'artiste. Ce fut, au reste, *son dernier* : il ne précéda sa mort que de quelques jours.

Terminée cette œuvre, « Abailard » dicta : « Cette image d'un être sorti de la chair est plus ou moins symbolique : donc il ne faut pas s'attendre à une ressemblance ; cette figure d'homme ne peut être la mienne : à proprement parler, je n'ai pas de visage humain. N'importe ! Accepte cela comme une pensée que ton ami et ton maître t'envoie et qui, venant directement de lui, te sera, de ce fait, plus précieuse. »

Le dessin est signé « D. T. », comme toutes les œuvres spirites d'Hugo d'Alési (signature du sculpteur florentin Donatello).

2. BOULLARD-DEVÉ (Mme), artiste peintre, sociétaire du Salon d'Automne. — *La Science devant la Vérité.*

Le chercheur des vérités de la matière, le Savant, est tout

rapproché de la vérité de l'Esprit, mais il ne la voit pas encore...

(Peinture.)

3. BOULLARD-DEVÉ (Mme). — *L'Aura*.

Esquisse d'une figure pour son tableau d'inspiration toute spiritualiste qui figurera au Salon d'Automne 1925.

(Peinture.)

4. CAPGRAS (Georges), artiste peintre, Paris. — *Esquisse d'un Tryptique*.

1° *Seule au monde!*

2° *Douleur*.

3° *La Lumière*.

1° Dans une modeste chambre, un homme sur son lit de mort, sa compagne éperdue, près de lui. Au mur, photographie des deux époux qui se croyaient inséparables, le tout éclairé à la faible lueur d'une bougie.

2° La jeune femme erre parmi les tombes, au clair de lune; brisée par sa douleur, elle en prend à témoin les étoiles.

3° Rassérénée, la veuve interroge le « oui-ja », et semble prêter l'oreille à la voix chère, aux conseils du disparu invisible, que, déjà, elle *sait* être présent à ses côtés.

(Peinture.)

5. FORTHUNY (Pascal). — *L'Esprit porte-flamme*.

(Peinture.)

6. Médium : GRUZECNY (M.). — *Judas recevant l'Esprit d'un traître polonais*.

(Peinture datée de 1922.)

Œuvre symbolique rappelant un épisode de l'histoire polonaise. Judas se réjouit de ce qu'au cours des grands malheurs de la Pologne, certain traître l'ait égalé en perfidie : c'est faire allusion à l'acte d'un gentilhomme polonais, le prince P..., qui accepta de prêter son concours à la Russie pour l'établissement du premier partage de la Pologne.

7. LE LOUP DE SAINVILLE (Hervé), artiste peintre.

1° *Esprit supérieur apparaissant à la mère prédestinée de Jésus de Nazareth*.

(Peinture au couteau.)

2° *Apparition fluidique des Mages à Marie et à Jésus de Nazareth*.

(Peinture, projet de fresque.)

La première de ces œuvres a été commencée en état de médiumnité intuitive, l'« Esprit » étant exécuté conformément à une vision. Ce n° 1 est vu, par l'artiste, comme une « transposition de l'Annonciation traditionnelle ». (Œuvre aimablement offerte à la Maison des Spiritistes).

La seconde œuvre, intuitivement suggérée, exprime « les rayons de la grande Force Solaire conduisant à l'aurore de l'ère nouvelle, l'apport des anciennes religions vers Jésus-Enfant, tandis que les symboles des Évangiles futurs se définissent déjà dans les nuages. »

(Peintures.)

8. Médium : LESAGE (Augustin).

Diverses tentatives aux crayons de couleur qui marquent les débuts de médiumnité de ce médium. — On remarquera le caractère profondément différent de ces œuvres où balbutiait, très décorativement déjà, un talent naissant, et des œuvres qui suivirent pour aboutir à ces vastes conceptions architecturales, d'une imagination inouïe et autant dire inépuisable.

8 bis. Médium : LESAGE (Augustin).

Collection d'œuvres peintes par ce médium admirablement doué et dont il est justement écrit au numéro d'août 1925 de la *Revue Spirite* : « Nous nous trouvons là en présence d'un des plus beaux cas de médiumnité picturale — et vraisemblablement le plus beau — qui aient été jamais signalés. »

(Huit Peintures) (1).

(1) Voir l'étude critique sur l'art d'Augustin Lesage, à la suite du catalogue.

9. MONVOISIN (R.-K.). — *Grand portrait d'Allan Kardec* (1886).

Le Maître est représenté, vu de face, assis près d'une table. Il appuie sa main droite sur des feuillets où l'on voit des lignes manuscrites. Au fond, par delà un rideau largement soulevé, une foule compacte sur un coteau à droite, désigne, à gauche, le temple ruiné, symbole du paganisme, que surmonte la chapelle chrétienne, en valeur sur une lueur d'aurore. A droite, dans le ciel, l'ange annonciateur, l'Esprit sous l'étoile qui, jadis, guida les Mages, et aujourd'hui conduit les spirites à la vérité.

(Peinture.)

10. MONVOISIN (R.-K.). — *Portrait de Mme Allan Kardec*.

(Peinture de 1868.)

11. MONVOISIN (R.-K.). — *L'Esprit radieux et équilibré au-dessus des sombres passions humaines*.

(Peinture datée de 1868.)

12. MONVOISIN (R.-K.). — *Jeanne d'Arc écoutant ses voix*.

(Peinture datée de 1868.)

13. POINTELIN (Auguste), artiste peintre. — *Le soir, en prière, sur la plaine*.

(Peinture que son illustre auteur a généreusement offerte à la « Maison des Spirites ».)

II

Photographies de personnalités spirites

14. *Portrait d'Allan Kardec*.

Ce portrait peut être considéré comme l'effigie « classique » du Maître, celle qui, dite « au gilet à carreaux » a été popularisée par la reproduction, dans tous les pays et sous tous les cieux. Elle date de l'époque où le Maître, en pleine activité, militait, par ses écrits déjà universellement célèbres, pour ce Spiritisme dont il synthétisait l'enseignement en ces termes fondamentaux : « Naître, mourir, renaître, et progresser sans cesse, telle est la Loi! »

(Photographie.)

15. *Portrait d'Allan Kardec, à l'âge de vingt-cinq ans*.

Le Maître est représenté jeune, avec une chevelure bouclée, un léger collier de barbe, le regard songeur, en quête des grandes vérités dont il nourrira son œuvre.

(Photographie. — L'original de ce portrait lithographique est à Toulouse.)

16. ALLAN KARDEC (Mme). — *Deux portraits*.

(Photographies.)

17. BARRETT (Sir William). +.

L'un des premiers promoteurs des recherches métapsychiques en Grande-Bretagne, et de qui l'on ne saurait trop rappeler la noble parole : « Tôt ou tard, les recherches psychiques démontreront au monde civilisé non seulement l'existence d'une âme dans l'homme, mais aussi l'existence d'une âme dans la nature. »

(Photographie.)

18. F. BERRY (M. Geo). — *Portrait*.

Président de la Fédération Spirite Internationale, Secrét-

taire général de la *Spiritualist's National Union* (Grande-Bretagne).

(Photographie.)

19. BOZZANO (M. Ernesto). — *Portrait*.

Le grand savant italien qui, par la logique même de ses raisonnements scientifiques, a été conduit à devenir l'un des plus ardents défenseurs du spiritisme, ainsi qu'en témoignent de nombreux articles publiés depuis dix ans et de puissants ouvrages, tels que : *Phénomènes psychiques au moment de la mort*, *Phénomènes de Hantise*, etc., etc.

(Photographie d'un tableau.)

20. CROOKES (Sir William), 1904 +. — *Portrait*.

Le grand psychiste et illustre savant anglais qui, en dépit de l'ironie et du scepticisme de ses contemporains, soutint avec tant de vaillance le rôle de grand champion de la métapsychique et du spiritisme.

(Photographie.)

21. CROOKES (Sir William). — *Portrait*.

On voit devant lui l'Entité Katty King.

(Photographie. Reproduction d'un document photographique obtenu en Angleterre.)

22. DELANNE (M. Gabriel). — *Portrait*.

Président du Comité d'organisation du Congrès Spirite international et président de l'Union Spirite Française, auteur de nombreux ouvrages : *l'Ame est immortelle*, *le Spiritisme devant la Science*, *la Réincarnation*, *l'Évolution animique*, etc., œuvres classiques du spiritisme.

(Photographie.)

23. DENIS (Léon). — *Portrait*.

L'éminent « leader » du spiritisme au temps présent. L'auteur de *Jeanne d'Arc Médium*, *le Problème de l'Être* et de *la Destinée*, *Après la Mort*, *la Grande Enigme*, *le Monde Invisible* et *la Guerre*, etc. — Président d'honneur de la « Fédération Spirite Internationale ».

(Photographie.)

24. Sir CONAN DOYLE (Arthur). — *Portrait*.

Une Entité dont le visage s'encadre d'un léger voile ectoplasmique incline son visage sur l'épaule gauche de l'écrivain ardemment combatif qui s'est fait le grand défenseur du spiritisme, en Angleterre et dans le monde entier par le livre, la conférence, la collaboration active à la presse et la controverse avec les savants négateurs des Vérités Spirituelles. (Le fantôme qui apparaît aux côtés de Sir Conan Doyle est celui de son fils, décédé il y a peu d'années.)

(Photographie.)

24 bis. Sir CONAN DOYLE (Arthur). — *Portrait*.

(Photographie.)

25. FLAMMARION Camille). +. — *Portrait*.

Astronome, poète, spirite, dont la noble devise était : « *Ad veritatem per scientiam* ».

(Photographie.)

Auteur de livres universellement réputés : *Dieu dans la nature*; *Les Forces naturelles inconnues*; *l'Inconnu et les problèmes psychiques*; *La Pluralité des mondes habités*; *La Mort et son Mystère*; *Les Maisons hantées*; etc.

26. FLAMMARION (Camille) à sa table de travail.

(Héliogravure appartenant à M. Jean Meyer.)

27. GELEY (le docteur Gustave). +.

Directeur de l'Institut Métapsychique International de Paris, mort par suite d'un accident d'avion, à Varsovie, en juillet 1924, alors qu'il venait de poursuivre, dans cette ville, des expériences d'une utilité majeure pour cette science métapsychique à laquelle il avait consacré toutes les forces de son esprit généreux et clair.

Auteur des ouvrages : *De l'Inconscient au Conscient*; *Ectoplasmie et Clairvoyance*; *L'Être subconscient*; *Essai de Revue générale et d'interprétation synthétique du spiritisme*.

(Photographie.)

28. JESUPRET (M. Jules), père 1833-1913). — *Portrait*.

Infatigable propagateur du spiritisme dans le Nord français.

1880. — Fondation des groupes : Douai, Aniche, Valenciennes, Arras.

1890. — Publication du journal *l'Avenir de l'Humanité*.

1909. — Formation du Groupe Spirite « Pillault, Béziat, Jésupret ».

1919. — Collaboration avec son petit-fils, M. A. Richard, à la fondation du *Foyer du Spiritualisme de Douai*.

Exposant : M. André Richard, de Douai.

(Photographie.)

29. Le mineur-médium-peintre LESAGE (Augustin).

De Burbure (Nord), et duquel on voit rassemblée, à la présente exposition, une série d'œuvres remarquables par la richesse de l'invention décorative et les qualités techniques.

(Photographie où l'artiste est représenté devant l'une de ses toiles en cours d'exécution.)

30. LEYMARIE (M. P. G.), père. — *Portrait*.

(Photographie.)

31. LODGE (Sir Oliver).

Portrait de l'illustre savant britannique qui soutient avec une indéfectible vaillance le combat pour l'Esprit, face aux sciences matérialistes, et dont sont célèbres dans le monde entier les œuvres : *la Survivance humaine*, *Raymond* (la Vie et la Mort), *l'Evolution biologique et Spirituelle de l'Homme*, etc.

(Photographie.)

32. MEYER (M. Jean). — *Portrait*.

Fondateur de l'Institut métapsychique international, 89, avenue Niel, Paris, et de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris.

(Photographie.)

33. ROCHE (Jules). +. — *Portrait*.

Ancien ministre, membre du Comité de l'Institut métapsychique international.

(Photographie.)

34. SANTO-LIQUIDO (M. le professeur). — *Portrait*.

Président de l'Institut métapsychique international, conseiller d'Etat du royaume d'Italie, représentant de la Ligue des Croix Rouges auprès de la Société des Nations.

(Photographie.)

III

Collection Pharasius

(Souvenirs

de Bonne Maman Ruffina Naesserath et du peintre médium Hugo d'Alési)

35. DESMOULINS (le graveur Fernand). *Deux dessins médiumniques.*
(Salon de « Bonne Maman».)
36. ALESI (le peintre illustrateur Hugo d'). — *Deux dessins médiumniques.*
(Salon de « Bonne Maman».)
37. ALESI (Hugo d'). — Couverture de *la Survie.* — *Aquarelle.*
38. ALESI (Hugo d'). — *Cinq tableaux médiumniques.*
L'un d'eux fut inspiré par l'Esprit du peintre Gustave Courbet.
39. Un portrait inédit de Bonne Maman Ruffina Naesserath.
40. Un portrait du médium de Marie aux Chrysanthèmes, de C. Chaigneau.
41. Un portrait de HOME, (D.) le fameux médium de Sir William Crookes.
(Dessin au crayon.)
42. La petite table de « Bonne Maman », sur laquelle plusieurs générations de Spirites ont posé leurs mains pour évoquer les esprits.

IV

Aquarelles, Pastels, Sanguines, Albums et recueils.

Dessins médiumniquement réalisés

43. Médium : AGULLANA (M^{me} Rosa). — *Portrait médiumnique : Saint-Jean.*
(91, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux), Présidente fondatrice du Groupe Agullana (Union Spirite Française).
Travail exécuté en deux heures, août 1922. Le médium n'a aucune connaissance du dessin.
44. Médium : ALESI (Hugo d'). — *Dessin médiumnique obtenu à la « Société Spirite de Paris ».*
(Président : M. Leymarie père), en 1889.
Crayon gras. — A appartenu à M. J. Jesupret, de Douai, et est exposé par M. André Richard, Douai.
Œuvre empreinte d'une sereine spiritualité, réalisée en dix minutes, le médium travaillant des deux mains.
45. ANONYME.
Deux figures de jeunes femmes drapées de voiles.
Envoyés à l'Institut Métapsychique International par une dame qui assure ne pas savoir se servir d'un crayon à l'état normal.
46. Médium : GRUZECNY.
1° *Vision.* — Dessin aquarellé retouché de pastel (bistre).
2° *Vision.* — Dessin pastel (noir et crème).
Têtes de caractère établies avec une simplicité de moyens et une maîtrise étonnante.

47. ANONYME.

Flore, oiseau et papillon.

Dessin médiumnique au crayon de couleur.

47 bis. Médium : BAL (M^{me} Pauline), de Lyon.

Dessins obtenus mécaniquement ou semi-mécaniquement.

Exécutés avec une grande rapidité et une aisance dont n'auraient pas été capables des artistes professionnels : or le médium ignorait le dessin.

(Exposé par la Société d'Etudes Psychiques, de Lyon.)

47 ter. MÉDIUMS DIVERS.

Dessins obtenus mécaniquement ou semi-mécaniquement.

Le commentaire du n° 47 bis, s'applique à ces dessins qu'expose la Société d'Etudes Psychiques, de Lyon.

48. ANONYME. — *Le Héros vivant dans sa gloire.*

(Aquarelle prêtée par Mme Doche, directrice des cours et séances-écoles de la Maison des Spirites.)

49. BENTAMI-BALADAN (M^{me} Rosalia). Alger. — *A chacun sa croix.*

Pastel (d'après une vision).

Exposé par les soins de M. Taïb, président du *Groupe Lumière et Charité*, d'Alger, groupe auquel appartient l'artiste.

50. Médium BERNARD (Louis-René), du Cercle psychologique de Bordeaux. — *L'arbre de vie de la France. — La pauvre République en 1915.*

(Messins.)

Œuvres réalisées, médiumniquement, par L. R. B., qui pendant la guerre, soldat dans la métropole et en Orient, manifesta, en divers cas fort intéressants, le don de voyance et de télépathie.

51. BOULLARD-DEVÉ (M^{me}). — *La Pensée émanant de la Matière.*

(Sanguine.)

52. CENNI (Léopoldo).

Artiste peintre.

Cinq compositions inspirées par la doctrine spiritualiste.

1° *Mors Janua Vitae.*

2° *L'âme de Béatrice apparaît à Dante, guidé par Virgile.*

3° *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.*

4° *L'immortelle fiancée.*

5° *L'Ange.*

(Dessins aux crayons noir et blanc.)

L'artiste déclare avoir réalisé ses œuvres « en communication médiumnique avec sa mère, médium » qui lui donnait les directives utiles à l'expression de sa pensée première.

53. Médium : CHATTELIER (A.).

La Barque de la Vie.

(Dessin rehaussé de pastel.)

La Bastille.

(Dessin rehaussé de pastel.)

Le Médaillon aux Roses.

(Pastel.)

L'arbre spirite.

(Dessin crayon.)

Ces quatre œuvres dues au médium A. Chattelier (de Bordeaux) et exécutées en 1917, sont généreusement offertes à la « Maison des Spirites » par Marie-Jeanne Ortari (M^{me}), fondatrice et directrice du Cercle psychologique « Jehanne d'Arc », de Bordeaux.

Le médium Chattelier n'était jamais allé à l'école et exerçait la profession de carrier.

54. Médium DAMADE (Albert).

de Cambon-de-Fours par Blaye (Gironde), Président du Cercle psychologique de Bordeaux et A. Damade (M^{me}) vice-présidente.

Le Salut à l'Humanité.

(Langage astral symbolique.)

Le Cœur trinitaire.

(Langage astral symbolique.)

Ce médium fut d'abord doué de la faculté de l'écriture qu'il conserve, — en opérant de deux mains à la fois. — La médiumnité du dessin lui vint ensuite.

Le même médium-artiste, expose un *Album* contenant 40 dessins médiumniques, dont il est l'auteur.

55. DIZIER (M^{me} Anna), Le Pré-Saint-Gervais (Seine).

Cinq dessins sur papier d'Arches.

1° *Nymphe des Bois* (Hamadryade).

2° *Faune*.

3° *Dragon de vieille pagode indo-chinoise*.

4° *Génie* (Samouräi), Japon.

5. *Supplice chinois*.

(Faisant partie d'une série : *Supplices*.)

(Dessins rigoureusement médiumniques.)

55 bis. *Ecole des médiums de la Maison des Spirites* :
Mme DOCHE, Directrice.

Spécimens d'écriture « au miroir ».

Médium : X.

56. EGOROFF (M^{me} Marie). — Recueil de « dessins mystiques » publiés sous le titre *Révélation d'outre-tombe*, Paris 1911.

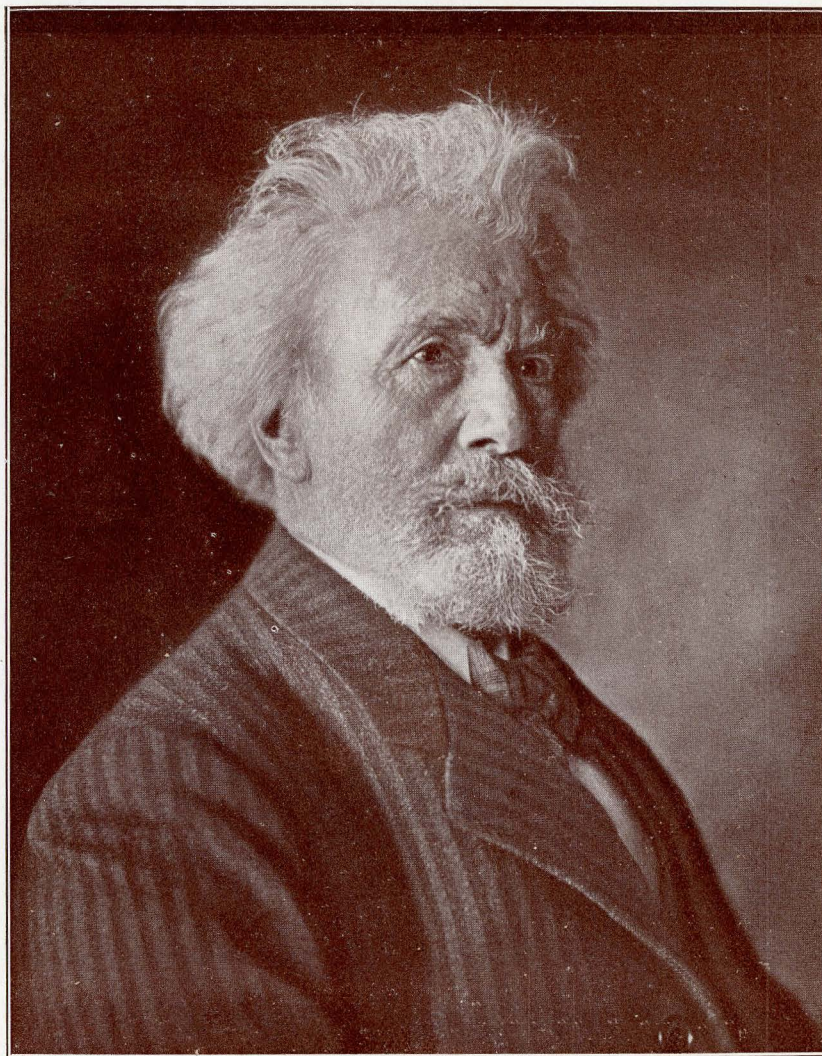
Le n° 2 (exposé) a pour titre : *L'Esprit*.

(Prêté par M. Gabriel Delanne).

57. Médium: FABRE (Gustave). — *Samson prisonnier*.

D'après l'œuvre du peintre Léon Gleize.

Ce remarquable dessin qui dénote des connaissances techniques dont on ne pourrait nier la valeur, a été réalisé en



CAMILLE FLAMMARION

(26 Février 1842 — 4 Juin 1925)

1894 par le médium, qui, pourtant, lorsqu'il n'était pas guidé par les Esprits, eût été incapable de dessiner et de modeler avec cette aisance de très habile exécutant.

58. Médium : FABRE (Gustave). — *In hoc signo vinces.*

Copie du « *In hoc Signo vinces* » réalisé dans les mêmes conditions que le fut l'œuvre *Samson prisonnier*.

Le médium se disait protégé et aidé par le grand Raphaël Sanzio (1483-1520).

59. GENNARO (Gaëtan de). — Paris.

Le dégagement, pastel.

Le Félicité humaine, pastel.

60. Médium : GRUXEWSKI (Matjian). — *Les Esprits discuteurs.*

Remarquable dessin exécuté en transe médiumnique, et dans l'espace de vingt minutes, par M. G. M., Polonais, dans sa maison de Varsovie. L'Artiste médium déclare que, non entransé, il ne sait pas dessiner.

Au dos : Trois signatures attestant l'authenticité du phénomène.

(Prêté par M. Gabriel Delanne).

61. Médium : GZONKOWA (Anna), à Litovekha-Olomont (Tchécoslovaquie).

(Dessin médiumnique.)

62. Médium : HACQUET (Maurice), menuisier, rue des Anglaises, à Cambrai (Nord).

(Dessin médiumnique.)

Esprit-guide F. F. (Groupe « Fénelon » de Cambrai (Nord)).

63. Médium : HAVEZ (M^{me}), petit hameau d'Awoingt. Cambrai (Nord). — *Neuf dessins médiumniques.*

Esprit-guide F. F. (Exposé par *Les Volontaires du Bien*, Groupe « Fénelon », de Cambrai (Nord)).

64. Médium : JOUBERT. — *Six dessins (flores décoratives)*.

Le médium était affecté — à l'époque où il composait ces œuvres d'une charmante élégance, — d'un tremblement sénile qui ne lui permettait pas de boire seul. Sous l'empire de sa médiumnité, il produisait pourtant ces dessins symboliques, vers l'âge de 78 ans, avec la fermeté de traits et l'absence de « bavures » qu'on leur voit ». Note de M. Henri Sausse, Exposant, demeurant à Etoile (Drôme).

65. KERINGER (Albert-Joseph), artiste peintre, Laval, — *Désincarnation*.

(Dessin aux trois crayons.)

66. Médium : LEFEBVRE (M^{me} Jeanne), place de Picardie, Cambrai (Nord). — *Deux dessins médiumniques*.

Esprit-guide W. M. Groupe « Fénelon » de Cambrai (Nord).

(Deux dessins médiumniques.)

67. Médium : LORMIER (Henri). 12, rue du Faubourg, Sin-le-Noble (Nord).

1° *Stylisation de plante*.

2° *Variation sur le thème « la Comète »*.

3° *Composition d'ordonnance symétrique*.

4° *Composition d'ordonnance symétrique*.

Dessins médiumniques, aux crayons de couleur, obtenus depuis 1915, parmi un très grand nombre d'autres, tous d'une très pittoresque inspiration.

68. Médium : MAYER (M^{me} Laurent), de Neuilly. — *Sept dessins médiumniques*.

Ce sont là des échantillons prélevés dans une énorme production du même genre. L'« artiste » déclare ne pas savoir dessiner.

69. NOURICEL-GENELOT. — *Portrait du célèbre chien Zou*.

« Emule des chevaux d'Elberfeld et des chiens de Mannheim, Zou sait lire, compter, et fait constamment de la lecture de pensée avec Carita Borderieux (M^{me}), à qui il appartient. » (Note de M^{me} C. B.)

(Pastel exposé par M^{me} Carita Borderieux. Au cadre est jointe la médaille de la Société Protectrice des Animaux, décernée à M^{me} C. B., le 5 octobre 1924.)

70. Médium : URBANEK-OKRISKY (Marie), de Morava, Tchécoslovaquie. — *Trois dessins au crayon*.

Le médium ne sait ni lire, ni écrire, ni dessiner. Travail exécuté avec une extrême rapidité.

(Œuvres offertes à la Maison des Spirites et communiquées par les bons soins de Jan Vitezslau Pern Styn (M.), de Brnoo-Kral. Pole. — Husova c. 9.)

- 70 bis. Médium : SIDRAC (M^{me}), de Douai.

Quatre dessins au crayon de couleurs.

71. Médium : SAGOT-DUPUY. — *Recueil de dessins au pastel. — Flores*.

(Exposé par l'« Institut psychique Jehanne d'Arc », de Bordeaux.)

72. TISSOT (J.-J.). — *Apparition médiumnique*.

(Séance dans l'obscurité avec Eglinton, Londres, le 20 mai 1885.)

Gravure dont la beauté a été popularisée par de très nombreuses reproductions. — Document original ayant appartenu au docteur Geley (G.), et offert en souvenir de ce grand savant, par M^{me} Geley, à M. Jean Meyer.

73. VOLLA. — *Le Christ aux Auras* (aquarelle).

(Prêté par M. Gabriel Delanne.)

74. Médium VUILLIER (Marie). — *Série de dessins en couleurs (1904-1905)*.

1° *Oiseaux de Vénus*.

- 2° Oiseaux de la planète Baïla (?).
- 3° Flore de la planète Vénus (arbre).
- 4° Trois oiseaux sur un buisson, vision du monde planétaire.
- 5s Flore de la planète Mars.
- 6° Flore planétaire.

(Prêté par M. Gabriel Delanne.)

75. Médium : VUILLIER (Marie). — *Dessin rehaussé* (forme du plan astral).

(Prêté par M. Gabriel Delanne.)

V

Communications. Messages. Vitraux. Autographes. Musique et chants spirites. Cartes postales. Photographie de phénomènes. Appareils Oui-ja. Clichés. Publications françaises et mondiales (Librairie, journaux et revues périodiques). Littérature spirite, partie rétrospective. Objets divers ayant trait à l'histoire du spiritisme.

76. Médium : AGULLANA (M^{me} Rosa), présidente fondatrice du groupe Agullana (Union Spirite Française), 91, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux. — *Coffret en paille.*

Travail réalisé en juin 1925, « selon les instructions d'un prisonnier libéré par la mort », déclare M^{me} Agullana.) « L'esprit d'un prisonnier m'avait fait exécuter, il y a 25 ans, diverses corbeilles en paille. Ce guide m'avait ensuite quitté. Récemment, il est revenu, réclamant des pailles de couleurs, pour travailler. J'exécutai le présent travail en pleine crise rhumatismale et les doigts tordus par le mal. » (Médium R. A.)

77. ALLAN KARDEC. — *Lettre autographe, présentée recto et verso.*

Cette lettre est du 3 mai 1864. Il y est question d'une insertion de texte nouveau, dans une édition de *l'Imitation de l'Evangile* (Evangile selon le Spiritisme.)

L'auteur, *in fine*, annonce qu'il vient d'apprendre de Rome que tous ses ouvrages ont été mis à l'*Index*. « Je m'étonnais, dit-il plaisamment, qu'ils ne le fussent pas encore. Mieux vaut tard que jamais. »

78. ALLEZ (Adrien), de Marseille.

Appareil dit « psycho-automatique » constituant un alphabet *va-et-vient*.

Cet appareil est constitué par deux planches carrées, superposées et unies par un pivot au centre-bas; dispositif qui permet le glissement en *va-et-vient* de l'une des planches sur l'autre, au moyen de quatre roulettes fixées sur le plateau supérieur, lequel porte à son sommet un alphabet disposé en demi-cercle, ainsi que des chiffres. Ces lettres et chiffres, passant sous un index dans le *va-et-vient*, permettent d'écrire les phrases dictées par les Esprits au sensitif qui, les mains posées sur la planche, n'a qu'à attendre l'inspiration de son instructeur.

(Offert par l'auteur à la Maison des Spirites. — Les droits de reproduction ne sont pas réservés.)

79. BĚLOHRADSKY (Stania), Prague (République Tchécoslovaque). — *Sept volumes en tchèque, relatifs au spiritisme.*

Duch Pravny. Revue : années 1922, 1923, 1924, 1925.

Kreseb Médynich.

Posila Dusè.

Karma A. Znovrizozonavi :

1^{re} série de 15 cartes postales.

2^e série de 15 cartes postales.

3^e série de 8 cartes postales.

Une carte *Neptune* et une *Vénus*.

1^o Dessins obtenus au cours de séances spirites.

2^o Chansons et prière spirites.

3^o Karma (cause et effets de la réincarnation).

4^o Almanach spirite donnant les principales œuvres des écrivains spirites.

80. Médium : VI DEANE.

Deux photographies prises pendant les deux minutes de silence, le 11 novembre 1924.

On y voit de nombreuses figures d'Entités de qui il fut dit qu'elles furent, pour la plupart, reconnues comme d'anciens soldats britanniques tombés au Champ d'Honneur, pendant la Grande Guerre.

81. LA CRÊCHE SPIRITE LYONNAISE.

Exposé par la Fédération Spirite Lyonnaise et par les soins de M. Malosse.

(Photographie.)

82. DELBREIL (M^{me}), de Rosny-sous-Bois (Seine). — Exposante.

Photographies fluidiques.

Ces photographies fluidiques, colorées, ont été obtenues sans appareil. On y voit intervenir, avec une grande pureté, les tons de la nacre, de l'or, de l'argent, de « l'ultra-violet », du lilas, du bleu azur, du vert claire et émeraude, etc.

« Mes fluides, déclare M^{me} Delbreil, traversent une pièce de 5 francs placée sur la plaque sensible, sous mes doigts, dans le bain révélateur. Parfois se produisent, sur les plaques, des « jets de lumière » évoquant l'aspect des photographies d'illuminations prises la nuit. — Des images d'Esprit apparaissent sur presque tous mes clichés et épreuves. — Sur cet ensemble d'expériences, je base la théorie d'un « radium humain ». (Voir mon Rapport au Congrès spirite international de 1925.)

« Applications de la découverte du « radium humain ». — Guérisons fluidiques, instantanées, sans traitement ni médicaments : paralysie de caractères divers, Broncho-pneumonie, point pleurétique, coqueluche, entérites, etc.

« Le « radium humain » émis par moi est visible aux voyantes et à moi-même. Il se dégage, généralement, par « éclairs ». Les plaques sensibles enregistrent ces projections, dont certaines émanent des extrémités digitales.

« Concernant d'autres applications relatives à l'extériorisation, la télépathie, etc., voir page 5 du susdit Rapport. » (Note de M^{me} Delbreil.)

82 bis. GAL (M. H.), exposant, 24, boulevard MacMahon, Nice.

Moulage obtenu, en séance à Nice, et où l'on peut cons-

tater dans l'ensemble des « engravures » une hypothétique ressemblance avec l'effigie du Docteur Gustave Geley.

82 ter. FORTHUNY (Pascal). — *Hymne Spirite*.

En Français, Anglais, Allemand, Polonais, Espagnol, Portugais, composé à l'occasion du Congrès du Spiritisme international (septembre 1925). Editeur : M. Hayet, 11 bis, boulevard Haussmann, Paris.

83. FORTHUNY (Pascal). — *Le Rameur*.

Mélodie (piano et chant) sur un thème poétique essentiellement spirite.

Editeur : MM. Dess et Crépin, 31, rue Meslay, Paris.

84. Médium : GIROUX (M^{me}), de Reims. — Recueil de communications reçues depuis 1920. (Le médium estime que, sous ces signes indéchiffrables, pourrait se dissimuler un sens clair, et offre à tout venant l'étude de ce problème.)

Série 1920, 1921, 1922.....	58 cahiers.
— Janvier, Juin 1923.....	14 —
— 19 Juill., 27 Décemb. 23.	8 —
— Janvier, Juin 1924.....	9 —
— Juillet, Décembre 1924..	9 —
— Janvier, Avril 1925.	10 —
— Mai 1925.....	11 —
— Juin 1925.....	12 —
— Juillet 1925.....	9 —
— Juillet, Août 1925.....	9 —

Un autre cahier est joint contenant divers messages en clair.

85. Médium : GRÉGOIRE (Hélène). — *Deux projets de vitraux*.

Vitraux en forme de bannières, exécutés au vernis, sur papier toile spécial.

1° *Sujet décoratif symbolique*.

2° *Sujet décoratif symbolique*.

Mlle H. Grégoire, médium à facultés multiples, n'a jamais

su, en aucune façon, dessiner. Elle fut conduite à travailler, en demi-transe, chaque matin, à heure fixe, pendant un quart d'heure, accomplissant ainsi, sous la direction d'un Guide, des dessins linéaires de plus en plus complets dans leur symbolisme, et, depuis 1920, elle poursuit cette œuvre. Après quatre années, elle a été amenée à exécuter des dessins de grandes dimensions, aux crayons de couleur. Ce n'est que récemment qu'elle en est venue à composer des ornements du genre de celles que l'on voit ici exposées. Elle opère toujours en état de médiumnité intuitive, ignorant, au préalable, ce qu'elle va créer, sous l'influence de son inspirateur spirituel.

(L'un de ces vitraux est généreusement offert par l'auteur à la Maison des Spirites.)

85 bis. Cinq moulages obtenus à l'Institut Métapsychique avec le médium Klusky.

1° *Mains jointes*.

2° *Petite main*.

3° *Petite main au doigt allongé*.

4° *Main (paraffine)*.

5° *Main aux doigts entrelacés*.

(Collection de l'Institut métapsychique International, Paris.)

85 ter. Moulages de formes ectoplasmiques.

1° *Trois pieds*.

2° *Une main d'enfant*.

3° *Trois mains de femme*.

4° *Médaille portant empreinte d'un visage*.

5° *Plaquette portant empreinte d'un visage*.

6° *Petit médaillon portant empreinte d'une main fermée*.

(Le tout appartenant à la collection de la Maison des Spirites.)

86. Médium : L. (Suzanne).

Trois essais de photographie spirite, obtenus en complète obscurité, l'appareil restant ouvert un quart d'heure.

Epreuves 9×12. — Têtes fortement modelées. — 1° en haut à gauche; 2° en haut à droite.

Le médium intervient en état de transe.

Exposant : Le « Foyer du Spiritualisme » de Douai.

- 86 bis. HERTIG (Louis), statuaire, Besançon. Lauréat de l'Académie de Besançon. Prix Jean Petit.

1° *Quo Vadis, Domine.*

Apparition du Christ à Simon Pierre (statuette).

2° *L'Ame se dégageant de la forme.*

(Statuette.)

Ces deux œuvres ont figuré au Salon des Artistes français en 1923.

87. MONET, exposant, 38 ter, littoral F.-Mistral, à Toulon. — *Photographie chinoise* (Quatre matérialisations simultanées.)

Photographie d'un groupe de femmes chinoises, prise le jour des secondes nocces de la femme qui est au centre du groupe. Derrière celui-ci apparaissent les matérialisations du premier mari de cette femme et de ses trois enfants. Ils avaient été assassinés par le second mari qui convoitait cette femme, et c'est cette photographie qui a fait découvrir le crime, jusque-là insoupçonné de tous (voir article de la *Revue spirite*, de janvier 1925).

88. OCTAVIANO (J.). compositeur, à Rio-de-Janeiro. — *Hymno á Morte* (Hymne à la Mort).

Paroles de M. Honorio Rivereto.

89. SAEZ (M^{lle} Victoria), d'Entressen, par Istres (Bouches-du-Rhône). — *Hymne au drapeau kardeciste.*

Paroles de M^{me} H. Pascal.

La partie musicale de cette œuvre a été réalisée par le médium Saez qui, ignorant la musique, a déclaré retracer au crayon des notes qu'elle voyait indiquées sur une partie blanche.

Exposé par M. E. Pascal, président du groupe Kardeciste « Foi, Espérance et Charité » d'Entressen.

- 89 bis. SIMARD (M^{lle} Marie-Louise), statuaire. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et de la « *Meister Schule* », de Vienne (Autriche).

1° *L'Envol de l'Ame.*

(Bas-relief.)

2° *En hommage à Camille Flammarion.*

(Plaquette.)

90. SONAH (Stella). — *Aux Invisibles*, hymne spiritualiste.

L'auteur déclare avoir été inspiré par l'Esprit de Mozart. « Venez à nous, frères de l'autre monde, etc. »

91. *Un groupe de vingt-six photographies.*

De provenance spirite avec commentaires et attestations, provenant de la riche collection de M. Mesnard, 32, rue Ligier, à Bordeaux, tout particulièrement spécialisé dans travaux que poursuivirent avec tant de succès, le commandant Darget, Baraduc, etc. Les documents de « photographie astrale » ici réunis sont hautement démonstratifs de la réalité du phénomène.

Pour leur analyse, consulter le catalogue apposé près des documents et les explications fournies près de chacun d'eux.

(Exposant : M. MESNARD.)

92. *Photographies spirites.* — 1° Formations nébuleuses dans un groupe familial, autour de l'image d'un enfant, décédé depuis trois semaines. — 2° Tête aux yeux fermés.

(Don de M^{me} VIAUD, de Lès-Paris, par Les Lèves (Gironde).)

- 92 bis. LETORT (M^{me}), exposante, 15, rue du Bac, Paris. — *Un magnifique ensemble de photographies supranormales, obtenues par divers médiums.*

(M^{me} Lefort, représente au Congrès spirite international, la Revue spiritualiste *Morgendæmringen* (Skien, Norvège).)

A. — Série de 5, signées W. S. Johnston : 1° Mère et

Enfant; 2° Fantôme; 3° l'Enfant drapé; 4° l'Apparition entre le médium Holding Houds et M. Glindinnin; 5° les Deux fantômes.

B. — Confrontation des signatures de M. Lemos : 1° De son vivant; 2° Désincarné.

C. — 1° Le fantôme aux fleurs; 2° Masse ectoplasmique (11 avril 1911); 3° Fantôme à la tête de mort, (27 décembre 1914); 4° Le fantôme au visage caché (18 décembre 1914); 5° Fantôme aux bras croisés (17 mars 1919); 6° L'ectoplasme derrière trois témoins (11 avril 1914); 7° Le fantôme au chapeau (6 juillet 1914); 8° La religieuse (février 1914); 9° La robe plissée (27 avril 1914); 10° Masse ectoplasmique près du buste de Beethoven; 11° La lueur dans la chambre; 12° Visage fantômal allongé (6 mars 1914); 13° Les deux fantômes (double épreuve bleue); 14° L'apparition de Catherin, sous-lieutenant, mort le 28 septembre 1914; 15° Le fantôme à l'épée (3 novembre 1915); 16° Epreuve prise par le médium W. M. Keeler à Washington; 17° Les deux frères désincarnés; 18° La fillette.

D. — 1° Deux médiums, deux fantômes; 2° Formation ectoplasmique au-dessus de la main du médium; 3° Cinq épreuves en bleu, Fantôme (buste), fantôme (en pied); 4° Derrière le bouquet de fleurs; 5° En formation : l'enfant bouclé et nimbé; 4° Série de sept photographies où l'on voit le fantôme formé près des médiums.

E. — Deux photographies de mains (moulages analogues à ceux qui furent obtenus à l'Institut métapsychique de Paris.

F. — Dessins d'après des fantômes :

G. — Série de huit « *Psychic Extras* » obtenus par le médium M^{me} Deane à Londres, pendant « le silence » de 11 heures, 11 novembre 1923. Les plaques utilisées avaient été paraphées aux initiales de Miss E. W. Stead et furent développées en sa présence ainsi qu'en la présence de Miss Scatcherd; c'est dire que ces photographies furent prises dans les conditions de contrôle les plus rigoureuses.

93. La Presse Spirite :

Revue et périodiques paraissant en France, en Belgique, en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis et pays

de langue anglaise; en Espagne et pays de langue espagnole; au Portugal et pays de langue portugaise; en Autriche, Tchéco-Slovaquie, Pologne, Grèce, Hollande, Danemark, Suède, Italie, Indes, Japon, Bulgarie, etc.

94. Presse Spirite brésilienne :

N° 3 et 4 de la Revue récemment fondée (1925), *Revista International do Espiritismo* (Mattão E. S. Paulo-Brasil).

Exemplaires de la Revue de propagande *O Clarim* (Mattão), spécialement envoyé, sous les couleurs brésiennes.

95. Revue Spirite (exemplaire de l'ancienne), journal d'études psychologiques, fondée par ALLAN KARDEC, XXIII^e année, n° du 1^{er} juin 1880.

La Revue scientifique et morale du Spiritisme, directeur M. Gabriel Delanne, 1901.

Le Progrès Spirite (Laurent de Faget), novembre 1899.

La Revue Spirite, d'Allan Kardec, 1^{er} mars 1889.

(Publications exposées par le « Cercle Allan Kardec », de Rochefort-sur-Mer.)

Annales du Spiritisme (Cercle Allan Kardec de Rochefort-sur-Mer), mai 1921 (fondation), juillet 1925.

Directrice : M^{me} Brissonneau-Palès, Institutrice retraitée, 32, rue Guesdon, Rochefort-sur-Mer.

96. Instruction pastorale sur le Spiritisme, par l'archevêque de Toulouse et réfutation, 1875.

Le Spiritisme, organe de l'Union Spirite Française, 1^{re} année, n° 1, mars 1883, Paris.

La Religion de l'Avenir, organe de l'Union Spirite de Reims, 2^e année, n° 2, 1^{er} février 1890.

L'Avenir de l'Humanité, organe mensuel du

Groupe Spirite et Magnétique de Douai, n° 1, mai 1890 (revue polycopiée), fondée par M. J. Jesupret, ardent promoteur du Spiritisme dans le Nord français, depuis 1875.

La Pensée des Morts, organe de l'U. S. de Reims et de l'U. S. Spiritualiste de Rouen, 2^e année, n° 8, 1^{er} août 1891.

La Vie d'Outre-Tombe, recueil d'instructions médiumniques (Fédération des Groupes Spirites de Charleroi), 1^{re} année, n° 1, 15 juillet 1894.

Moniteur de la Fédération belge spirite et magnétique, 2^e année, 15 octobre 1878, édité à Bruxelles.

Ces publications sont exposées par M. André Richard, 2, quai du Petit-Mail, à Douai et proviennent de la riche collection des documents spirites constitués jadis par son parent, M. J. Jesupret.

97. *Montre en or*, ayant appartenu à Allan KARDEC.

Dans le boîtier, est gravé le nom de Rivail qui, comme on le sait, était le nom de famille du Maître.

98. *Pochette en velours*.

« Ouvrage offert à ma mère, en 1880, par M^{me} S... alors Mlle W..., qui lui a déclaré avoir brodé cet ouvrage pendant son sommeil en état de somnambulisme. Elle racontait avoir toujours son panier à ouvrage auprès de son lit, et trouvait au réveil que le travail avait avancé, sans qu'elle s'en aperçut. » (Mme Jules Siegfried fils, novembre 1920.)

(La pochette a été offerte par Mme J. Siegfried, à l'Institut Métapsychique.)

99. *Messages*.

De l'Esprit Cherpin, janvier 1923;

— Raymond Moreau, avril 1923;

— Pierre Loti, 1^{er} août 1924;

— Sazeirat, 12 juillet 1912;

— Docteur Burot, 3 octobre 1923;

— Bergougnoux, 2 février 1924;

— F. Petit, août 1923;

— L. Matrat, mars 1923;

— Saivres, juin 1922;

— Roger Palès, mars 1921.

(Tous messages obtenus en séances publiques, au « Cercle Allan Kardec », de Rochefort-sur-Mer, exposant.)

100. *Appareil pour communications par « influence directe », sans contact avec le médium*.

Les Entités agissent sur l'aiguille de papier, et, par ce moyen, dictent des messages formés lettre à lettre sur le oui-ja circulaire. Pendant l'expérience, l'appareil est enveloppé de 3 plaques de verre.

(Exposé par M. André Richard, de Douai, qui en est l'inventeur.)

101. *Quatre clichés relatifs à un procédé d'enregistrement de l'énergie médiumnique*.

1^o Révélateur de cette énergie; 2^o Boîte en plomb contenant les plaques électriques; 3^o Photographie du fluide issu de la main du médium; 4^o Photographie du fluide issu de la main du médium.

(Exposé par l'Institut métapsychique international.)

Les dits clichés ont figuré dans l'article de la *Revue Métapsychique* (novembre 1921) de M. Dubourg de Bozas et intitulé : Nouvelle méthode pour la détermination et l'étude de l'extériorisation dynamique et ectoplasmique.

102. *Photographies supranormales*.

Cinq albums de photographies supranormales, d'une qualité particulièrement remarquables.

(Exposant : M. Fred. Barlows, de Birmingham, Angleterre.)

AUGUSTIN LESAGE

Médium, Peintre-Mineur

« Je me nomme Lesage, Augustin, né le 9 août 1876, à Saint-Pierre-lez-Auchel, près Béthune (Pas-de-Calais). Mon père était mineur, étant dans le pays des mines. J'ai toujours été à l'école primaire de Saint-Pierre-lez-Auchel, jusqu'à l'âge de 14 ans, où j'ai quitté définitivement l'école, pour prendre le chemin de la mine. Là, j'ai connu les plus durs travaux pendant 27 ans : j'ai quitté la mine en juillet 1923.

« C'est en janvier 1912 que de puissants Esprits sont venus se manifester en moi, en m'ordonnant de dessiner et de peindre, ce que je n'avais jamais fait auparavant. N'ayant jamais vu un tube de couleurs, jugez de ma surprise, à cette nouvelle révélation : « Mais, dis-je, j'ignore tout de la peinture. — Ne t'inquiète pas de ce détail insignifiant, me fut-il répondu. C'est nous qui travaillerons par ta main. » J'ai alors reçu, par écriture, les noms des couleurs et des pinceaux qu'il me fallait et j'ai commencé à peindre sous l'influence des artistes planétaires, après que j'étais rentré de la mine, bien exténué de fatigue. Mais quand j'étais sous l'influence des Esprits, cette lassitude disparaissait.

« Je me consacre, depuis un an, entièrement à mes œuvres. Je reçois toujours, par écriture, les conseils favorables pour ces travaux. Je travaille toujours sans modèle, ce qui est d'une grande simplicité pour moi, ni sans chercher à comprendre, vu que ces compositions ne m'appartiennent pas. Je suis la main qui exécute, et non le cerveau qui conçoit.

« Je peins toujours en état de veille. Je puis travailler en face de qui que ce soit. Je fais, moi, ce que l'humain ne voit pas, tandis que l'artiste-peintre fait ce que la nature lui représente à la vue. Je reste constamment en relation avec nos chers amis de l'Espace, qui m'apportent de grandes révélations. Bien

peu d'hommes comprennent la joie que l'on éprouve à vivre avec ces Esprits, non pas matériellement, mais spirituellement. Je ne distingue rien du tout dans l'amas des couleurs diverses que je dépose sur la toile. D'après les conseils de mes chers amis de l'Espace, ces œuvres représentent toutes les anciennes religions reliées du plus lointain passé. Et nous en connaissons l'énigme un jour. Nous pouvons pour le moment les intituler « peinture nouvelle ». Je me tiens à la disposition de tous pour plus amples renseignements.

« Fait à Burbure (Pas-de-Calais), le 20 mai 1925.

« LESAGE Augustin, Route nationale, Burbure. »

Nous avons pensé que le présent article serait sagement construit si nous donnions, au premier mot, la parole au singulier et remarquable médium qui en fait l'objet. A l'appui de ce texte, il est logique de joindre la déclaration suivante :

« Le maire de la commune de Burbure soussigné, certifie que, de sa connaissance, M. Lesage Augustin-Henri, domicilié dans la commune, né à Auchel, le neuf août mil huit cent soixante-seize, a toujours exercé la profession de houilleur et qu'il n'a pas davantage fréquenté aucune école de dessin ni de peinture.

« Burbure, le 22 mai 1925.

« Le maire : O. DENOIX. »

La pièce suivante a aussi son intérêt :

Je soussigné Lacroze Emile, ingénieur-directeur aux mines de Ferfay-Cauchy, certifie que le nommé Lesage Augustin-Henri a été occupé dans notre exploitation en qualité de mineur du 23 août 1890 au 14 novembre 1897 (service militaire), du 27 septembre 1900 au 12 juillet 1913 et du 11 mars 1916 au 6 juillet 1923.

« Auchel, le 22 mai 1925.

« Le directeur : E. LACROZE. »

A l'Exposition du spiritisme actuellement organisée 8, rue Copernic, à l'occasion du Congrès spirite international, figureront un certain nombre d'œuvres d'Auguste Lesage, le médium-peintre mineur. En ces œuvres, on constatera tout autre chose qu'une habilité acquise par une longue pratique manuelle qu'aurait pu servir une documentation recueillie çà et là et ingénieusement interprétée. Le propre de l'art de cet « artiste », c'est, incontestablement, l'invention, et il est, en vérité, impossible de concevoir, par un raisonnement ordinaire, comment Lesage a pu, au cours des années et isolé dans son village, loin de toute source d'information, acquérir, d'abord, cette habileté technique, ensuite la connaissance et le maniement de ces thèmes décoratifs où sont évoqués, avec tant d'originalité personnelle et neuve, des souvenirs persans et hindous. Comment le mineur exténué par son travail, revenu devant sa toile sa journée faite, a-t-il su construire, d'un pinceau subtil et aisé, ces pagodes fantastiques, éventailier ces broderies superbes, associer ces harmonies chromatiques, coordonner avec tant de variété ces combinaisons graphiques ?

Lorsque, pour la première fois, le médium s'essaya en ce qu'il croyait être une entreprise insurmontable, il se pourvut — conseillé par les voix et l'écriture — d'une toile de neuf mètres superficiels ! Pour un début, c'était de l'audace. Il la tendit comme il put, dans la chambre basse de sa maison transformée en atelier. Force lui était, d'ailleurs, de la rouler pour partie, afin d'avancer son travail, car elle était d'une surface telle qu'elle outrepassait les limites de la pièce. Les mêmes Inspirateurs l'avaient guidé pour l'achat des couleurs à l'huile, des brosses, des godets où il fondait ses tons dans l'essence. Il avait aussi reçu l'instruction de s'agenouiller et de prier, tout comme Fra Angelico dans sa cellule, avant de peindre. Dès lors, le travail devenait facile : Saisir, au hasard, un pinceau, hausser une main qu'agite un tremblement soudain, puiser de la couleur dans l'un quelconque des godets, s'approcher de la toile, se laisser conduire vers un point que, seule, choisit l'Entité directrice, et là, d'une main redevenue ferme, pigmenter la composition, déjà commencée, de petits points dont, à la longue, la juxtaposition déter-

mine les formes générales et définit les nuances et détails de l'œuvre.

Travail d'une extrême lenteur et d'une précision stupéfiante. Labeur de miniaturiste, d'un enlumineur de missel, qui appliqueraient les ressources de leur minutieux métier à la décoration de vastes surfaces, bien plutôt prévues pour l'art du fresquiste. Pourtant, à force de persévérance, de docile impassibilité, et de serene patience, Lesage parvient à couvrir sa toile, à l'illustrer jusqu'à ses marges, non sans avoir, en cours d'élaboration, fait des reprises, des rectifications et retouches, qui ne viennent pas de lui, mais qui résultent de la volonté même de l'Esprit artiste à qui obéit l'artisan respectueux. Ces corrections et accents ajoutés ne sont pas la partie la moins extraordinaire du travail. Il arrive que l'Inspirateur mécontent de lui-même retienne le pinceau, pendant plusieurs semaines, sur une superficie de quelques centimètres carrés, toujours rectifiant les lignes et les colorations, au risque d'empâter et d'apporter de la confusion. Il n'en est rien. Les parties ainsi *fouillées* sont souvent les plus remarquables, par leur ingénieux mosaïquage, leur saveur coloriste où, éventuellement, on retrouve — avec quel étonnement! — comme un rappel de la palette et des pastels du grand visionnaire que fut Odilon Redon.

Il n'est pas exagéré d'écrire qu'au temps présent, personne ne pourrait inventer des « rythmes ornementaux » avec cette fantaisie et cette richesse. Tels, sous le pinceau de Lesage, sont si heureusement trouvés que des dentelliers calaisiens sont venus, à Burbure, y chercher des idées pour des modèles nouveaux.

Qu'on ne cherche point, en ces pages claires, les règles de la composition scolastique. Pas plus de « science écolière » dans l'équilibre des masses que dans le jeu des valeurs. Ici ce pourraient être des vagues de fleurs, des ondes irisées, des vibrations lumineuses. Non loin, de hardies architectures, très lignées et fantastiquement superposées : piédroits portant des voussures, des demi-coupoles, où se greffent des galeries, d'où s'élancent des dômes qui en dominent d'autres, recoupés de piliers incrustés de pierreries, pour aboutir à des belvédères, à des crénelages, à des lanternons aériens. Il se rencontre que, dans ces étagements, une crypte soutienne une nef et ses autels, mais, au mépris des réalités, Lesage (ou plutôt l'Esprit créateur), transpose parfois

ces données, se rit de la portée des matériaux, joue élégamment du porte-à-faux, jette un plancher immense sur une coupole centrale, reconstruit un second temple sur le premier. Un architecte rirait. Un maçon dirait : « C'est impossible! » Qu'importe! Un décorateur s'exclamerait : « C'est invraisemblable, mais quel style, quel chatoiement, quel beau puzzle de tous conjugués pour enchanter les yeux! »

En général, le tout est vu comme en coupe. L'œil du spectateur plonge à l'intérieur du monument prodigieux, s'y perd et s'y conduit cependant à travers une multitude de vaisseaux, de chapelles et de contre-nefs, où montent et flottent, en tonalités neutres, des fumées mystérieuses, où scintillent des panneaux, des caissons et des nervures, où s'égrènent en guirlandes souples, des balancements de perles, de corails, de saphirs, d'émeraudes et de rubis.

Lesage eut au moins deux « manières », précédées d'une première « manière de tâtonnement » qui aboutit à de bien curieux panneaux en mouchetis, où l'on trouve toute la délicatesse et le velouté de la palette d'un Vuillard, et dont plusieurs spécimens sont exposés ici. La première est moins éclatante que la seconde. Aujourd'hui, il a atteint à un art épuré, lucide, léger, souple, où l'invention décorative se donne, avec aisance, le plus libre cours, en une déconcertante variété, séduisante à l'extrême, par la franchise des touches, leur qualité d'émail. Il est à penser que peut-être l'artiste mineur eut deux guides peintres. Ce n'est pas une hypothèse sans fondement. Le jour où, à Burbure, nous visitâmes « l'atelier » du médium, nous exprimâmes cette opinion, à l'examen des œuvres anciennes et actuelles. Aussitôt, Lesage, par le moyen de l'écriture automatique, reçut de l'Astral une communication aux termes de laquelle, en effet, il était dirigé en son œuvre par deux Entités distinctes, l'une pour les thèmes architectoniques, l'autre pour la partie purement décorative. Notre supposition se trouvait ainsi confirmée et aussi notre opinion que les Inspirateurs étaient d'origine asiatique. L'écriture nous apprit immédiatement que la première Entité était hindoue et que la seconde avait longtemps vécu en Extrême-Orient.

Nous nous trouvons là en présence d'un des plus beaux cas de médiumnité picturale — et vraisemblablement le plus beau — qui aient été jamais signalés.

M. CASSIOPÉE.

Imprimerie E. Durand, 18, rue Séguier, Paris
